

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 34

Artikel: Pompéi, la cité qui redonne vie au passé
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831499>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

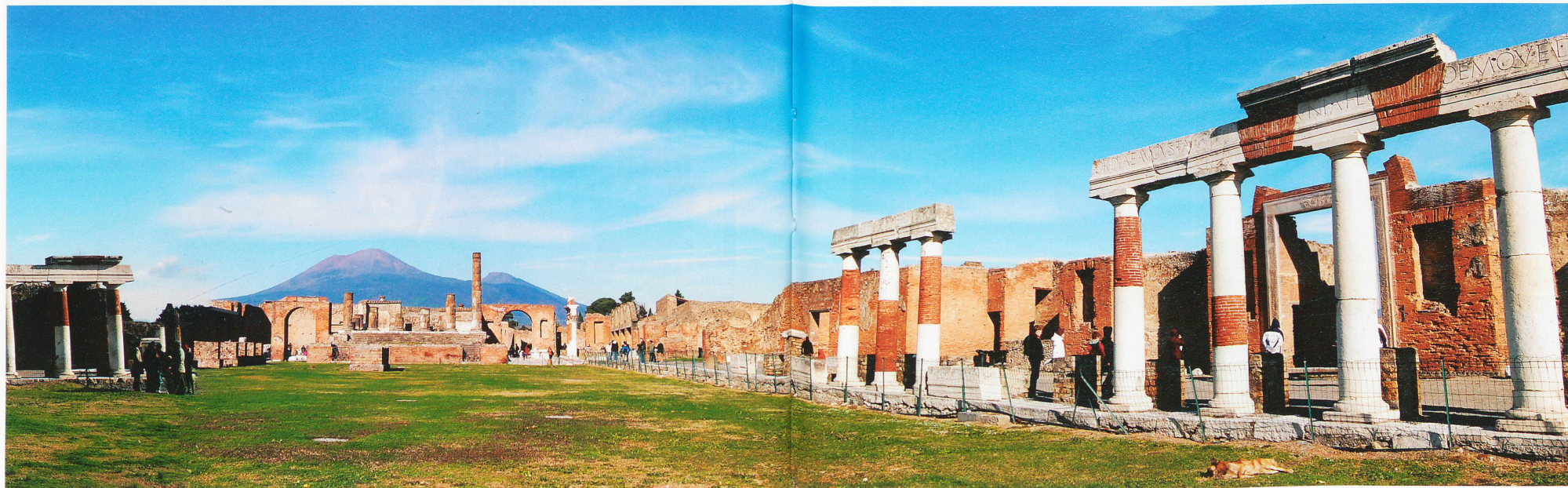
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Claudia Mejia Castillo

Pompéi, la cité qui redonne vie au passé

La ville romaine offre un témoignage inégalé de la vie quotidienne durant juste avant que le Vésuve ne fasse couler la lave. Une très belle occasion

l'Antiquité. S'y promener, c'est remonter près de 2000 ans dans le temps, de découvrir aussi son héritière Naples et ses spécialités.

La vie s'est arrêtée net le 24 août de l'an 79. Pompéi s'est alors retrouvée ensevelie sous une épaisse couche de *lapilli* (fragments de lave) et de cendres crachés par le Vésuve. Pourtant, la cité romaine, fondée à l'orée du VI^e siècle avant J.-C., n'a jamais été rayée de la carte par ce qui a été la plus grande catastrophe naturelle de l'Antiquité. Elle en a seulement été temporairement effacée. Des siècles plus tard, elle est parvenue à renaître, non pas de ses cendres, mais sous les cendres. Celles-ci, comble du cynisme, l'ont enveloppée dans leurs bras protecteurs. Il aura ainsi fallu attendre le XVIII^e siècle pour que ce trésor pétrifié commence à briller

au grand jour grâce aux fouilles archéologiques.

Aujourd'hui, on cartographie Pompéi à 25 kilomètres de Naples. Ses ruines restent fièrement debout, tel un soldat romain rentré du combat. Même le tremblement de terre de 1880 n'a pas eu raison d'elles. La «Terre des Dieux», comme les Romains appelaient cet endroit à la fertilité extrême, continue à défier le volcan. Le site, classé depuis 1997 au Patrimoine mondial de l'Unesco, toise de toute sa grandeur déca-tie les touristes venus immortaliser cette image fidèle d'une petite ville romaine de province. Car sa renommée mondiale, Pompéi ne la doit pas tant à son rôle politique et culturel, somme

toute limitée, qu'à son bon état de conservation. Ainsi qu'à la facilité avec laquelle elle a refait surface... Contrairement à sa petite voisine Herculaneum – encore mieux préservée, mais engoncée dans la lave solidifiée – Pompéi s'est rapidement laissé effeuiller par les archéologues, qui l'ont tout de suite portée dans leur cœur.

Un voyage imaginaire

Mais qu'a dévoilé cette cité de 7000 à 15000 habitants qui s'étendait sur 65 hectares (dont seulement 40 hectares ont été fouillés à ce jour)? A quoi doit-on s'attendre en se rendant à Pompéi, passée en mains osques, grecques, étrusques, samnites, et finalement romaines en 89 av. J.-C.?

A un témoignage inégalé de la vie quotidienne durant l'Antiquité, «dont on ne trouve d'équivalent nulle part ailleurs», selon l'Unesco. La chaussée est sertie de trottoirs et traversée de «passages pour piétons», constitués de grosses pierres arrondies surélevées. Ici et là, de petites fontaines sculptées. On emprunte la rue de l'Abondance pour se diriger vers le forum. Au fil des pas, notre imagination nous replonge dans le passé... Les murs lézardés, les mosaïques partiellement effacées, les temples amputés totalement ou partiellement de leurs colonnades se reconstituent progressivement dans notre tête.

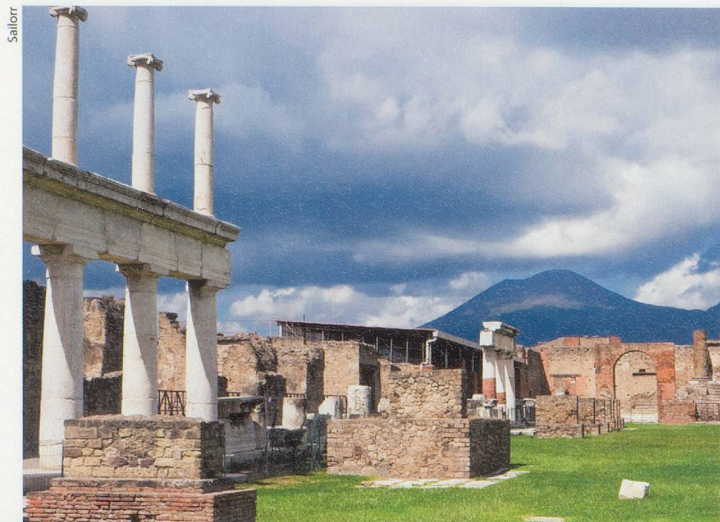
Les artères se remplissent alors de ces Romains qui ont si

Capitale de la pizza et d'autres délices

Les trésors gastronomiques aussi... A commencer par la fameuse pizza napolitaine, aux couleurs de l'Italie, puisqu'elle est composée de tomates juteuses, de mozzarella et de basilic. La pizza, cette spécialité culinaire qui s'apparente à une expression culturelle, peut prendre la forme d'une tourte en Campanie: la pizza di scarola. Un autre fleuron de cette cuisine régionale est la mozzarella de bufflonne. Sans oublier les moules, les spaghettis, évidemment toujours *al dente*, et les poissons frits. Du salé, on se laisse ensuite glisser vers le sucré. Que diriez-vous d'une *sfogliatelle*, mille-feuilles à la ricotta, d'un baba imbibé de liqueur, très typique, ou tout simplement d'une traditionnelle glace artisanale?

Un repas que l'on accompagne d'un des nombreux vins locaux, de Falemo, par exemple, ou en provenance des flancs du Vésuve (*Lacryma Christi*). Et on termine, comme il se doit, avec un *limoncello*, liqueur de citron, de Sorrento. *Buon appetito e salute!*

F.R.



Sailor



Nadico



Kated



Kated

Des colonnes qui défient toujours le ciel, des mosaïques presque intactes, mais aussi des corps «statufiés» sur place rappellent que la vie dans la cité s'est arrêtée net lorsque le Vésuve a grondé le 24 août de l'an 79.

souvent été portés à l'écran. Elles sont très animées. L'odeur du pain du boulanger monte aux narines, alors que les esclaves tournent le moulin afin de broyer le grain. Aux murs, des graffitis incitent à voter Caius, signe qu'une élection se prépare. De la taverne s'échappent les bruyantes discussions des hommes. Les col-porteurs, avec leurs tissus étincelants, sont également présents. Très présents même... «Les ateliers de cette époque-là n'ont pas résisté au temps en d'autres endroits qu'ici, explique l'archéologue Philippe Borgard. On se rend compte que la filière textile occupait une place vraiment importante par rapport aux autres artisanats: dans une zone mise au jour, on connaît trois ateliers de potiers et il y en a facilement une trentaine

qui s'occupent du textile (lavage de laine, tissage, teinture...)»

Au forum, c'est la foule des grands jours. Ici trônent le Capitole, temple dédié à Jupiter, Junon et Minerve, la basilique et les thermes. A proximité se trouvent deux théâtres. Soudain, le flash d'un appareil photo nous ramène au XXI^e siècle, nous extirpe de cette chaleur anormale qui annonçait le pire!

La visite se poursuit dans les maisons qui encadrent les rues pavées et ont fait la célébrité de Pompéi. Les plus anciennes sont celles à atrium, repliées sur elles-mêmes et dotées d'une cour centrale, telle la maison du Chirurgical. La maison du Faune et la maison des Chastes Amants, quant à elles, s'inspirent du monde hellénistique. Elles ont été

agrandies et arborent colonnes et arcades, façon palais. Mais la maison la plus incroyable est à chercher à l'extérieur de l'enceinte de la ville. C'est la villa patricienne des Mystères. Une énorme pièce laisse apparaître une sublime fresque, presque intacte.

Autre bâtisse, autre ambiance dans le Lupanare. En pénétrant dans cette maison close en excellent état, on découvre dans les petites chambres des peintures érotiques supposées attiser l'imagination des clients. Monument après monument, pièce après pièce, le puzzle de Pompéi se reforme, la réalité d'une époque révolue se redessine. Et même si certaines pièces sont encore manquantes à Pompéi, on prend vite la mesure de la Rome antique...

Frédéric Rein

Naples bouillonne comme le Vésuve

Naples pourrait être la Pompéi des temps modernes. La capitale de la Campanie – cinquième région d'Italie par sa taille, et première en termes de démographie – est bouillonnante derrière ses airs parfois nonchalants. A l'image du Vésuve (le seul volcan d'Europe continentale à être entré en éruption durant les cent dernières années) qui la domine! Le linge, accroché à des fils tirés entre les balcons, s'y languit, alors que déambulent bruyamment les Vespa en contrebas.

On y retrouve la frénésie d'une Italie de la débrouille, solidaire.

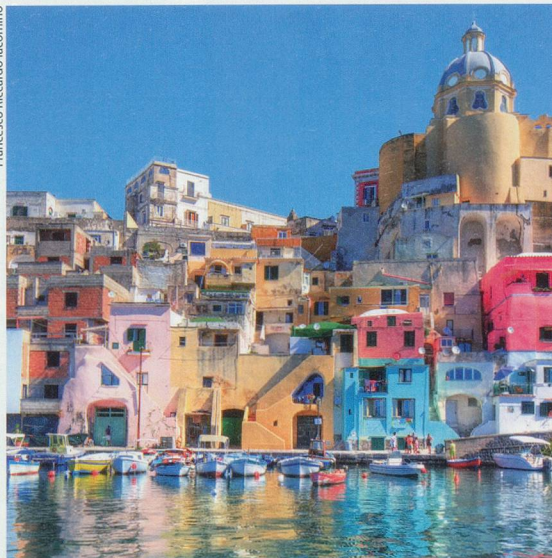
Comment se lasser de ces petites places adossées aux bâtiments, à l'abri du soleil, où l'on parle généralement autant avec les mains qu'avec la bouche? Naples – et son économie parallèle – est vivante et débordante, populaire et grandiose.

Son cœur bat au rythme de sa vie sociale, mais aussi de son centre historique. Car il s'agit là d'une des plus anciennes cités européennes. Fondée

par des colons grecs en 470 avant J.-C., Naples, lovée dans sa magnifique baie, a su conserver les vestiges de son glorieux passé. Vingt-cinq siècles d'un urbanisme constant, qui nous renvoient à ses origines grecques et romaines – le grand théâtre, les nécropoles et les catacombes – qui ont précédé des édifices prestigieux, comme l'église Santa Chiara de style gothique-baroque, ou, en bord de mer, le Castel Nuovo, symbole

de l'architecture de la ville depuis le XIII^e siècle. On n'oubliera pas non plus la piazza del Plebiscito, sur laquelle trônent le Palais royal et la galerie Umberto. Les trésors historiques y sont variés, nombreux.

Francesco Riccardo Iaconino



Le Club

Une visite sur ce site unique au monde, mais aussi la découverte de la Campanie et de Naples? Notre offre en page 87.